

Le Cefod se dote de l'énergie renouvelable

Ngaro Zolard ✍

Le 28 octobre 2014, s'ouvre dans la salle multimédia du Centre d'étude et de formation pour le développement (Cefod), une cérémonie inaugurale de l'installation du système de production d'énergie solaire de ladite institution afin de répondre aux besoins des usagers. Les représentants des corps diplomatiques, le secrétaire général du ministère de Plan et de la Coopération internationale, les représentants des organismes nationaux et internationaux, les députés, etc. constituent le lot des invités.

Six temps forts ont marqué l'événement, notamment le mot de bienvenue du directeur général du Cefod, le discours de Marie Klatte, directrice de Misereor, une Ong allemande, le speech du représentant de l'ambassade d'Allemagne au Tchad, le mot de Ahmat Djamaladine Mahamat, représentant du ministre de Plan et de la Coopération internationale, une projection d'un documentaire et la coupure du ruban.

Selon Yves Djonfang Kamga, directeur général du Cefod, les délestages récurrents et les caprices des groupes électrogènes influent négativement dans les services que son institution offre à ses usagers. *«C'est ainsi que le Cefod a initié un projet, celui de s'équiper en énergie renouvelable. Ce choix adhère à la volonté du gouvernement tchadien qui a fait de l'accès à l'énergie renouvelable une de ses priorités»*, a-t-il précisé. Selon lui, 4 raisons motivent ce choix: les énergies renouvelables sont inépuisables, propres et non polluantes. Elles sont disponibles localement. Leur coût revient moins cher après leur mise en place. Leur consommation est sans gaspillage et établit une solidarité intra et intergénérationnelle. Les énergies renouvelables favorisent l'émergence de nouvelles filières industrielles technologiques. Yves D. Kango de rajouter que d'après la direction de l'Energie, le Tchad totalise entre 2850 à 3750 heures d'ensoleillement par an, avec une intensité de rayonnement global estimée entre 4,5 à 6,5 kWh/m2.



Le DG du Cefod entouré du représentant du ministère du Plan et la directrice de Misereor. Ph. GN

«Ceci est une manne pour le pays», renchérit-il.

Ce projet, d'une grande importance dans la contribution pour la lutte contre le réchauffement climatique, est rendu possible grâce à ses partenaires en particulier Misereor et l'Etat Tchadien. Pour la directrice de Misereor, *«Le Cefod est un centre de préservation et de transmission du savoir. Il est aussi désormais le lieu de transmission et de l'utilisation de l'énergie renouvelable»*. Grâce à l'entreprise BEGECA, une branche logistique de Misereor, 288 panneaux sont installés sur 3 bâtiments. Les batteries sont connectées dans 2 salles. Ce qui permet au Cefod de couvrir aujourd'hui 60% de ses besoins énergétiques. Les matériels ainsi importés de l'extérieur ont été exonérés par le gouvernement du fait de l'utilité publique de l'institution.

Selon le représentant le ministre du Plan et de la Coopération internationale, cette installation constitue une bouffée de l'énergie, une aubaine que les usagers du Cefod doivent en profiter. Après cela, une présentation documentaire explique aux participants le mécanisme de l'installation des panneaux par les techniciens du Cefod ceux des entreprises partenaires techniques. Les nombreux invités ont pris d'assaut la cour du Cefod pour marquer la coupure du ruban accompagnée d'explications d'un technicien en énergie voltaïque. ○

Semaine Votre journal Le Citoyen